



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :  
**DJENIDI Nourhane**

Le : mercredi 23 septembre 2020

## De l'anthroponyme au mythonyme : une réflexion onomastique d'Hélène dans une page d'amour d'Emile Zola

---

### Jury :

M.	HAMMOUDA Mounir	MAA	Université de Biskra	Rapporteur
Titre	2e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut
Titre	3e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut

Année universitaire : 2019 - 2020

## Remerciements

Tout d'abord, le plus grand merci revient au nom d'ALLAH, de nous avoir donné le courage et la volonté tout au long de nos années d'étude, aussi de nous avoir aidé de réaliser ce modeste travail.

Je remercie du fond du cœur mes très chers parents pour m'avoir soutenu tout au long de mon cursus, qui ont été toujours à mes côtés.

Mes remerciements les plus sincères s'adressent à mon encadreur Mr Hammouda Mounir pour son suivi, aussi pour sa patience, ses orientations et ses conseils.

Je remercie également les membres du jury pour m'avoir fait l'honneur d'évaluer mon travail.

Je tiens aussi à remercier tous mes enseignants du département de français.

Un grand remerciement à tous ceux qui m'ont encouragé sans exception.

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux êtres qui me sont les plus chers :

À ma mère Souad, ma source d'amour et d'affection, sans toi maman je ne serai pas arrivée là où j'en suis aujourd'hui.

À mon père Lazhar, l'école de ma vie, mon exemple éternel qui est toujours sacrifié.

À ma seule sœur Minna, ma jumelle qui m'a encouragée tout au long de ma vie, que dieu la préserve.

À mes frères, au plus chers au monde, Zineddine et Mohamed Taha, que dieu les garde.

À la mémoire de mon grand-père Ahmed que dieu lui garde dans son vaste paradis.

À tous ceux qui m'ont aidée, de près ou de loin.

## TABLE DES MATIÈRES :

Remerciements .....	02
Dédicace .....	03
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>06</b>
<b>CHAPITRE I : Onomastique, anthroponyme et mythonyme</b> .....	<b>12</b>
I.1. L'onomastique .....	13
I.1.1. L'onomastique littéraire .....	16
I.1.2. L'onomastique symbolique .....	18
I.1.3. Le nom propre .....	19
I.2. Le personnage Romanesque .....	21
I.2.1. Le personnage zolien .....	23
I.2.2. Hélène-Héroïne .....	25
I.3. De l'anthroponyme au mythonyme .....	27
I.3.1. L'anthroponyme dans le roman .....	27
I.3.2. Un anthroponyme, un mythonyme .....	30
I.3.3. Le lien entre l'anthroponyme et le mythonyme .....	32
<b>CHAPITRE II : L'analyse du personnage Hélène et sa représentation mythique</b> .....	<b>34</b>
II.1. L'analyse du personnage Hélène .....	35
II.1.1. Le portrait physique .....	35
II.1.2. le portrait psychologique .....	36

II.2. Le rêve de l'amour .....	38
II.2.1. La passion de l'amour (Hélène/Henri) .....	38
II.2.2. Une mère « adultérée » (Hélène/Jeanne) .....	40
II.3. Le mythe .....	44
II.3.1. Le mythe, un essai de définition .....	44
II.3.2. La réécriture mythique à travers l'onomastique .....	47
II.3.3. La figure mythique d'Hélène de Troie dans le personnage d'Hélène .....	51
<b>CONCLUSION</b> .....	58
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	61

# Introduction

*L'œuvre littéraire n'existe qu'au point de rencontre de deux appels : l'appel qui l'a fait naître, qui a poussé l'artiste à créer, l'appel qui nous concerne, nous ses lecteurs et qui nous provoque à donner une réponse<sup>1</sup>.*

Le thème de la femme représente un phénomène littéraire jamais égalé, la femme a de tout le temps un centre d'étude de tous les romans du XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans le monde littéraire elle était souvent un objet d'une symbolique, l'importance de ce thème est certainement dû aux nombreux écrivains sur le statut du personnage féminin dans la création romanesque. Zola est l'un des romanciers les plus connus qui donne une force de représentation égale voire supérieure aux figures féminines comme est une source d'inspiration qui manifeste son talent et sa présence dans les textes littéraires.

Cependant Zola , le personnage se caractérise beaucoup plus par sa fonction et par son réalisme que ce soit sur le plan physique ou sur le plan moral pour incarner une tension sociale et pour donner aussi l'illusion au lecteur de faire partie du monde réel .En effet le romancier dans ses romans nous permet de penser largement, à travers son personnage, son histoire et l'indice portant dans son nom, car chaque nom qu'il soit féminin ou masculin représente une fonction narrative contribue à l'image qui lui a donné.

Alors ce qui est intéressant de voir, c'est la façon de Zola met en place de plus particulièrement sur l'image du personnage féminin et bien précisément sur l'acte de nommer le personnage, bien évidemment la nomination est un lien objectif qui se met à unifier le récit et d'éprouver la distinction du personnage fait part dans notre

---

<sup>1</sup>FAYOLLE, Roger, *La Critique*, A. Colin, Récé, Paris, 1978.

étude dans laquelle nous essayons d'expliquer le rôle de l'héroïne zolienne à travers son statut onomastique de plus en plus grand de l'anthroponyme, de ce fait, la science qui prit au sens très large d'étude des noms propres aussi bien de personnes que de lieux est bien l'onomastique qui étudier l'évolution et la fonctionnement des noms propres

Zola qui a connu par l'écriture et par ses personnages un grand succès, a réussi à concevoir un univers fictif qui a su épater ses lecteurs, en prenant comme sous-bassement dans ses écrits de divers mythes et qui a pu les associées avec son imagination, Ainsi les caractéristiques d'une héroïne d'épopée, sa beauté, sa force physique et son courage sortent de l'ordinaire, la font apparenter aux figures mythiques. C'est ce qui donne naissance à de nouvelle notion plus au moins des doctrines, l'anthroponyme qui fait appel à le mythonyme comme finalité d'étudier les noms propres mais qui sont cette fois-ci fictif, ce qui est le cas des mythes ou de leurs réécritures telle que nous le présente notre corpus.

Pour notre étude nous nous appuyerons sur une page d'amour publié en 1878, huitième roman des Rougon-Macquart. Cette histoire met en scène peu de personnages, gravitant autour des trois principaux que sont Hélène, Jeanne sa fille de onze ans, et le docteur Henri Deberle. Ce roman nous narre une passion amoureuse entre une jeune mère veuve et un docteur marié à une charmante dame. Entre les deux amants se trouve la fille de la première, gamine aux prises avec une étrange maladie mentale se manifestant par des crises soudaines et violentes survenant en cas de frustration, de colère et de jalousie.

L'écrivain lors de la conception du nom de l'héroïne c'est inspiré de la mythologie grec, Hélène est dans cette mythologie la fille de Zeus et de Léda, selon le mythe, elle fut la plus belle femme du monde. Mariée à Ménélas, roi de Sparte, elle



fut enlevée par Pâris, prince troyen qui l'emmena à Troie de plus, elles partagent avec notre protagoniste des caractéristiques communes.

L'intitulé de notre travail de recherche est « De l'anthroponyme au mythonyme: une réflexion onomastique d'Hélène dans une page d'amour d'Emile Zola », notre recherche, donc sera effectuée sur une des plusieurs branches de l'onomastique, qui est l'anthroponymie et plus exactement sur le prénom de personnage Hélène et sa signification en le mettant en relation avec le mythe.

Ce que nous incite à nous intéresser d'une manière particulière à l'étude du personnage héros d'Hélène, est d'établir une recherche anthroponymique sur le personnage dans un premier lieu, de savoir son origine, de faire comprendre le mythe et ses deux composantes (corporelles et psychologiques) du personnage d'Hélène.

Dans ce travail de recherche, la problématique que nous proposons est la suivante :

Quelle valeur incarne le nom propre et en particulier le nom de l'héroïne dans l'œuvre romanesque de Emile Zola, et comment l'auteur a proportionné son personnage à travers le mythe d'Hélène de Troie ?

Pour répondre à ces questionnements, nous proposons ses hypothèses en dessous :

- Le choix des noms des personnages résulterait d'un jeu de variation qui fait appel à des éléments des sciences connexes à la science onomastique telles que l'histoire, la géographie, la psychologie, l'anthroponyme.

- De faire ressortir la part implicite du mythonyme dans le mythe d'Hélène qui porterait des significations plus au moins dissimulées dans le texte à travers l'histoire et les personnages.

L'objectif de cette recherche vise à mettre en exergue l'étude du personnage «d'Hélène» troublant et plein de symbolique à travers l'image du mythe d'Hélène de Troie et sa relation avec son nom, de dévoiler non seulement l'utilisation d'un mythe mais aussi l'usage onomastique dans le cadre d'un personnage.

Pour tenter à répondre à notre problématique, notre analyse doit être s'appuyer sur le plan méthodologique suivant :

Nous nous intéresserons dans le premier chapitre sur l'onomastique en général qui s'intéresse à inventer et interpréter le nom de l'héroïne dans le roman, à partir de cette raison nous établirons une identification de l'héroïne zolienne qui permettra à savoir son évolution et sa réflexion sur le statut romanesque du roman, et à la fin du chapitre nous tenterons de donner une interprétation de prénom Hélène, en nous référant à la définition du concept mythonyme pour dégager sa relation avec le prénom du protagoniste.

Dans le deuxième chapitre : « La représentation mythique d'Hélène de Troie dans le personnage de Hélène », nous faisons une analyse psychologique et corporelles de Hélène, nous pencherons sur la figure mythique de Hélène telle qu'elle est employée par Zola, pour ensuite expliquer la ressemblance qui permettent de confirmer plus encore l'image de Hélène de Troie dans Hélène dans une page d'amour.

Nous voudrions ajouter que notre travail a rencontré des difficultés au cours de notre recherche qui sont : le manque de la documentation sur notre thème soit au niveau de l'internet ou de la bibliothèque, ainsi comme nous avons déjà mentionné que ce roman zolien est en quelque sorte méconnu par le lecteur et par rapport aux autres romans célèbres.

## **CHAPITRE I :**

**Onomastique, anthroponyme et mythonyme**

L'histoire littéraire est toujours intéressée par l'importance de la nomination qui se considère comme un élément majeur dans notre roman, le nom qui reste une marque privilégiée résume la désignation du personnage dans chaque roman, il s'inscrit évidemment dans un code qui relie la réalité et la fiction, ainsi que-il peut construire et deviner le caractère, le destin et la fonction du personnage désigné. De plus il permet de préciser l'évolution du genre romanesque dans la littérature.

Nous remarquons une onomastique particulière utilisée par notre auteur Emile Zola, nous avons classé le personnage selon son importance dans l'histoire qui peut changer son identité sans changer son nom ce qui crée une certaine curiosité chez le lecteur.

Donc pour ce chapitre nous allons pencher sur l'onomastique d'un personnage, il apparait impératif d'étudier cette onomastique particulière de notre roman pour clarifier le lien qui pourrait exister entre le choix du nom d'un protagoniste zolien. C'est pourquoi nous devons découvrir l'enjeu de ce nom et de définir le rôle de l'onomastique et sa relation avec le nom propre d'un personnage héro.

## **I.1. L'ONOMASTIQUE :**

Le signe de l'onomastique est devenu un domaine d'étude universel qui exprime la question du nom propre de son statut sémantique, elle a intrigué les philosophes et les érudits depuis toujours, le mot est apparu en 1868 comme substantif désignant l'une des activités du dictionnaire topographique de la France en 1860. Cette étude est connue par sa richesse historique qui permet de poser des catégories de noms de lieux et de personnes, et de définir le nom propre en nature.

Etymologiquement, le terme « onomastique » vient du grec *onomastikos* qui signifie « propre à donner un nom », lequel dérive du terme *onomasia* « désignation par un nom ». Tous deux remontent au grec ancien *onoma* qui signifie « nom ».

Cette science étudie les noms propres sous toutes ses formes, en s'intéressant à l'étymologie de leur formation et de leurs usages à travers les langues et les sociétés. Elle se propose de rechercher leur signification, leur histoire, leur évolution et leur impact sur les sociétés. D'une part François Rigolot propose une définition de l'onomastique comme « *une branche de la lexicologie qui traite des noms propres* <sup>2</sup> .»

Donc l'onomastique est une science sociolinguistique, son approche est pluridisciplinaire. Elle étudie toutes les formes de nomination, toutefois, les deux catégories de noms propres les plus importantes sont celles des noms de lieux ou toponymes issu du grec *topos*, « lieu » et *ónoma*, « nom et des noms de personnes ou anthroponymes, (du grec *anthropos* « personne » et *ónoma*, « nom ».

Dans la présente partie nous allons opter pour une étude onomastique, on va donc donner des clarifications au concept de l'onomastique en général, et sur le nom propre en particulier. Pour étudier et analyser notre corpus, nous opterons pour l'approche onomastique, le choix de cette méthode est justifié par le fait qu'elle est la plus exploitée par les chercheurs dans ce genre d'étude.

A ce sujet Roland Barthes définit le nom comme : « *un instrument d'échange : il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme*<sup>3</sup>.» Ainsi Michel Butor a pu illustrer son opinion sur le rôle

---

<sup>2</sup> RIGOLOTT, François, *Poétique et onomastique L'exemple de la Renaissance*, Genève, Librairie Droz, 1977, p.11.

<sup>3</sup>BARTHES, Roland, *S/Z*, Paris, Seuil, 1976, p. 101.

structurant des noms propres dans l'écriture romanesque, le choix du personnage pour l'écrivain est l'outil qui gère l'histoire pour donner la préférence de nommer dans l'œuvre romanesque comme Gustave Flaubert l'a mentionné : « *Un nom propre est une chose extrêmement importante dans un roman, une chose capitale<sup>4</sup>.* »

Au sens large l'onomastique se divise en plusieurs branches qui servent diverses catégories de noms, notamment l'onomastique romanesque qui s'intéresse à la nomination romanesque dans les romans littéraires, le noyau de l'onomastique littéraire, Roland Barthes le confirme : « *On peut dire que le propre du récit n'est pas l'action, mais le personnage comme nom propre<sup>5</sup>.* »

Cette doctrine est une source porteuse d'une identité culturelle et individuelle, chaque nom peut exprimer une culture mondiale utilisée dans notre vie quotidienne, les prénoms suivants exprime l'idée précédente :

**Ahmed** : représente la culture arabo-musulmane.

**Henri** : représente la culture chrétienne-européenne.

L'aspect sémantique des noms s'évolue, le choix des noms de personnages constitue un élément littéraire bien organisé, d'une manière générale le nom de personnage porte une description, une culture, une identité liée au personnage. Selon Vincent Jouve : « *le nom désigne et singularise le personnage. Il est « un indicateur d'individualité<sup>6</sup>.* »

---

<sup>4</sup> FLAUBERT, Gustave, *Le dictionnaire des citations* <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-83566.php>, consulté le 03janvier2020.

<sup>5</sup> BARTHES, Roland cité par Yves BAUDELLE, « *Le Jeu des noms : de l'onomastique chez Roger Vailland* » [en ligne], disponible sur URL : [www.Roger-vailland.com](http://www.Roger-vailland.com). Consulté le 17 janvier 2020.

<sup>6</sup> JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, PUF, 1982, p.111.

### I.1.1. L'onomastique littéraire :

Dans le champ littéraire l'usage de l'onomastique est étudié les significations des noms propres aussi leurs fonctions et leurs significations à travers des diverses langues. Ces noms qui sont écrits de façon bien précise où les écrivains choisissent les noms de leurs personnages pour faire passer un code au lecteur ou pour construire une ruse romanesque plus significative. David Lodge est un romancier britannique qui dit sur cela : « *Dans un roman les noms ne sont jamais neutres. Ils signifient toujours quelque chose, ne serait-ce que leur banalité. Les écrivains comiques, satiriques ou didactiques peuvent se permettre d'être ouvertement allégoriques en nommant leurs personnages (voyez *Thwackum, Pumblechook ou Pilgrim*)*<sup>7</sup>. »

L'onomastique littéraire recouvre l'intégralité du phénomène de nomination qui survient dans l'univers du roman par souci de concision des noms attribués aux personnages, cette désignation joue un rôle de tout premier ordre le pouvoir d'étudier ce nom correspondant à une valorisation de sa fonctionnalité.

L'étude du nom littéraire, qui est considérée comme l'une des recherches les plus importantes menées dans les universités. Plus spécifiquement nous mentionnons la recherche de la société française d'onomastique (SFO) a pour but de « *favoriser l'avancement de la science dans le domaine de la toponymie et de l'anthroponymie, de coordonner les travaux des spécialistes de ces disciplines et d'établir un fichier central des noms de lieux et de personnes de la France*<sup>8</sup>.», Depuis 1983, pour mener à bien sa mission, elle publie tous les ans une revue qui a pour titre *la Nouvelle Revue d'Onomastique*.

---

<sup>7</sup> <https://www.babelio.com/auteur/David-Lodge/2987004>, p.566, consulté le 19 janvier 2020.

<sup>8</sup> ESCOLA, Marc, *Des noms propres en littérature*, [https://www.fabula.org/actualites/des-noms-propres-en-litterature\\_84084.php](https://www.fabula.org/actualites/des-noms-propres-en-litterature_84084.php), consulté le 23 janvier 2020.



En effet, le champ onomastique chez l'auteur porte une richesse de sens et de signification, l'illusion référentielle est envisagée non seulement par l'illusion personnaliste mais également de former un effet de son histoire personnel. Pour cette raison Roger Vailland explique que : « *la fiction soumettant les noms propres à un double processus de sémantisation et de motivation qui instaure une relation de redondance entre les signifiés du nom et les signifiés textuels du personnage qui la porte*<sup>9</sup>. »

Dans cette optique nous remarquons que dans chaque récit littéraire, le héros de l'histoire a un objectif précis où l'écrivain lui accorde une grande importance pour l'incarner avec précision, son écriture constitue un code transmettre au le lecteur pour déchiffrer le vrai sens de chaque partie du texte et de chaque personnage, l'auteur donc s'inspire de chaque détail dans le récit.

Nous donnons un exemple de Marie Claire Durand Guiziou dans son article « *L'onomastique, l'onomaturge et le roman* » illustre que :

*Dans le monde de la littérature où se déploient les imaginaires, se côtoient les inconscients et les souvenirs, à la croisée des savoirs cognitifs et de la mémoire encyclopédique, l'auteur-onomaturge laisse très peu de place au hasard. (Prénom, sobriquet, hypocoristique, titre honorifique ou autre) c'est que, dans le réseau nominatoire hiérarchisé du roman, cette préférence trouve tôt ou tard sa valeur, sa justification que le lecteur avisé se fera fort de vérifier.*<sup>10</sup>

Elle ajoute que le véritable sens du nom propre marque une nouvelle interprétation, nous pouvons dire que l'écrivain choisit le nom qui a un impact latéral

---

<sup>9</sup> VAILLAND, Roger, *Le jeu des noms*, <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815>, consulté le 27 janvier2020.

<sup>10</sup> DURAND GUIZIOU , Marie-Claire, *L'Onomastique, L'Onomaturge et Le Roman*, in *Actes du 20ème congrès international onomastique*, Santiago, 1999. En ligne. <http://ciel.id.st/l-onomastique-l-onomaturge-et-le-roman>, consulté le 30janvier2020.

du côté esthétique, il emploie le nom dans son œuvre où il peut définir sa position dans le champ littéraire, l'auteur est un créateur qui construit sa rêverie romanesque avec les noms de ses personnages et des lieux où il les incruste, le choix du prénom est évidemment motivé par l'allusion aux personnages historiques.

### **I.1.2. L'onomastique symbolique :**

Le roman est un récit qui cherche à éclaircir tout le vécu d'un narrateur, en racontant un fait fictionnel qui mène les lecteurs dans un monde réel purement inventé, le romancier ne peut pas créer un personnage sans la possession d'un nom réel qui lui servira dans le sens du roman, ce qui résulte l'apparition de l'onomastique symbolique. Vincent Jouve voit que : « *L'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui, suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces du réel*<sup>11</sup>. »

Le nom propre fait partie de l'onomastique symbolique qui se base sur son côté sémantique dans l'œuvre, il s'agit de traiter du mécanisme qui dénomme et désigne, nous citons l'exemple de Roland Barthes qui avait consacré un article à l'onomastique dans la recherche (*Proust et les noms, 1967*) « *l'événement (poétique)* qui a lancé la recherche, c'est la découverte des noms :

*Le nom propre est un signe, et non, bien entendu, un simple indice qui désignerait, sans signifier (...) Comme signe, le nom propre est un signe expliquait le sémiologue «et non bien entendu, un simple indice qui désignerait sans signifier, comme le veut la tradition courante, de Peirce à Russell. Comme signe, le Nom propre s'offre à une exploration, à un déchiffrement.*<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Armand colin, 2007, p. 89.

<sup>12</sup>BARTHES, Roland, qui avait consacré un article à l'onomastique dans la Recherche (*Proust et les noms, 1967*) «*l'événement (poétique) qui a "lancé" la Recherche, c'est la découverte des Noms*».

Donc, dans le roman nous apercevrons une analyse significative qui permet de découvrir les symboles et les signes existant. L'onomastique symbolique sert à non seulement déchiffrer le sens masqué de chaque nom mais aussi pour le lier avec le réel. Notre meilleur exemple est le nom du protagoniste de notre corpus, Hélène qui véhicule une représentation symbolique.

### **I.1.3. Le nom propre :**

L'étude de nom dans une œuvre littéraire dépasse les limites de la linguistique, sa place dans la lexicographie française semble bien définie, il forme une classe de signes spécifiques limités par sa particularité sémantique, pragmatique et cognitive dans la littérature, le nom propre est considéré comme une notion dénotative car il possède un sens. C'est une question fondamentale dans les propos de Roland Barthes, la dénomination présentée aux personnages par les auteurs de romans notamment réalistes.

*Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition ; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière. Il n'est pas possible de deviner que telle personne s'appelle Claude. Il n'y a, entre les diverses personnes portant ce prénom, d'autre caractère commun que ce prénom.*<sup>13</sup>

Ainsi les noms des personnages d'un roman peuvent signaler un message pour le lecteur, un exemple significatif est celui de Zola qui a érigé cette reprise en système pour établir une interconnectivité entre les différents membres de la famille Rougon-Macquart. Adelina ILIESCU dans son article : « *La relation nom propre – nom littéraire* », a justifié son opinion : « *Le nom propre peut être considéré un signe relevant d'un ensemble, qui*

---

<sup>13</sup>NICOLE, Eugène : *L'onomastique littéraire, in Poétique*, n° 54 (1983), p. 235.

*est le texte. En particulier dans le discours narratif il représente un élément central dans la sémiotique du personnage. Inclus dans le texte, le nom ne constitue seulement un indice qui désigne sans signifier, mais il représente le personnage comme nom<sup>14</sup>.»*

À vrai dire, dans le texte littéraire l'unicité et l'originalité sont des qualités qui inspirent l'intérêt du lecteur, par cette raison le nom est devenu un signe intégral dans l'étude du texte, et en particulier du texte romanesque. Eugène Nicole écrit à propos : « *L'usage des noms propres dans le texte romanesque ne peut être sans rapport avec leur fonctionnement dans la vie sociale que le romancier représente ou dans la langue naturelle qu'il utilise<sup>15</sup>.* »

À cet égard, ce nom romanesque est implicitement porte un contenu sémantique renvoie à un objet bien déterminé. Nous marquons aussi Jean-Louis Vaxelaire, auteur d'une étude très complète sur le nom propre, et qui s'est également intéressé au domaine des noms de fiction, il mentionne que : « *Le cas des personnages de fiction est évidemment particulier, écrit-il. Ils font partie d'un univers entièrement construit par un demiurge qui Ne laisse probablement rien au hasard ; choisir un nom dans un bottin, N'est-ce pas insuffler à son personnage une touche de réalité ?<sup>16</sup> .»*

Le nom prend une dimension spécifique dans l'écriture zolienne, le romancier a utilisé ce dernier afin de montrer une capacité de signification qui va se trouver à l'intérieur du texte pour ne pas égarer son lecteur dans un labyrinthe onomastique, il

---

<sup>14</sup> ILIESCU, Adelina, *La relation nom propre – nom littéraire*, université de Craïova, [en ligne] disponible sur URL : [cis01.central.ucv.ro/revista\\_scol/site\\_ro/2013/.../ILIESCU.pdf](http://cis01.central.ucv.ro/revista_scol/site_ro/2013/.../ILIESCU.pdf), consulté le 07février2020.

<sup>15</sup>NICOLE, Eugène, « *L'onomastique littéraire* », *Poétique*, no 54, 1983, p. 234.

<sup>16</sup> VAILLAND, Roger, *Le jeu des noms : de l'onomastique chez Roger Vailland*, <http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique>, consulté le 13février2020.

visé à fournir une idée, un point de vue où un portrait physique qui peut suggérer la psychologie d'un personnage.

Zola souhaite faire disparaître les traces du narrateur, il cherche à atténuer la pause narrative pour construire une description des personnages, aussi de déterminer leurs noms dans la fiction et offrir un enjeu esthétique dans le roman : « *Le romancier doit non seulement relier les épisodes mais animer des personnages, décrire leur cadre spatial, le temps où se déroule le récit, voire le nourrir d'une philosophie, tous ces éléments venant se fondre en l'action*<sup>17</sup>. »

Notre écrivain développe l'idée de faire décrire tous les éléments, il donne une catégorie artistique principalement aux noms des personnages, en raison de manifester son influence. Chaque personnage donne des informations infinies sur la place qu'il occupe dans la narration et la description du texte, il doit être un acte significatif qui porte une fonction réelle : « *Etudier un personnage, c'est pouvoir le nommer. Agir, pour le Personnage, c'est aussi, d'abord, pouvoir épeler, interpeler, appeler et Nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables de texte, les noms propres*<sup>18</sup>. »

## **I.2. LE PERSONNAGE ROMANESQUE :**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le roman est devenu le genre dominant, il se définit comme un instrument d'exploration et d'explication de la réalité en cherchant à donner une image fidèle de la réalité sociale afin de pouvoir l'expliquer, il privilégie l'illusion de

---

<sup>17</sup> ZOLA, Emile, *L'œuvre*, La collection Folio classique, N1437.

<sup>18</sup> *La construction du personnage Dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde* De Fawzi MELLAH par Faten BEN AISSA TENZAKHTI.

réalité, ce qui est donné la naissance du roman réaliste qui qualifie le personnage ou le représentant d'une catégorie sociale, c'est ce que définit par le type romanesque.

Le genre définit a priori le personnage objet de notre étude, le mot personnage tire son étymologie de la latine *persona* qui désigne «le masque de scène, est devenu peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle<sup>19</sup>.» , cette origine indique bien la qualité fictive du personnage littéraire.

Le concept de système de personnage est apparu dans « *du personnel du roman* » de Philippe Hamon qui veut dire « *un faisceau de relations de ressemblances, d'opposition, de hiérarchie et d'ordonnement qu'il [le personnage principal] contracte [...] avec les autres personnages et éléments de l'œuvre*<sup>20</sup>. »

Le personnage romanesque marqué par sa perception et son rôle dans un milieu social, la relation qui unit le protagoniste avec les autres personnages entourés d'un univers qui exprime des actions, ces derniers sont évolués au cours du récit. Nous citons Alain Robbe-Grillet qui signe, à propos des personnages du Nouveau Roman : « *Le roman de personnages appartient bel et bien au passé, il caractérise une époque : celle qui marqua l'apogée de l'individu*<sup>21</sup>. »

Dans ce fait le personnage est un référent commun de l'expérience de lecture du genre romanesque, il est notamment développé à l'action, la psychologie et la cohérence et du réseau social de l'œuvre, il se présente comme élément de base qui clarifie le vrai sens de l'histoire.

---

<sup>19</sup> *Encyclopaedia universalis*, corpus 17, France 202, p. 791.

<sup>20</sup> HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage* In : *poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, p.125.

<sup>21</sup> ROBBE-GRILLET, Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Gallimard, 1964, p. 33.

*Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraînent inmanquablement sa participation émotionnelle aux évènements exposés et son intérêt pour le sort du héros.* <sup>22</sup>

En générale le narrateur veut nous informe que le personnage occupe une place primordiale dans l'histoire d'un œuvre, ainsi qu'il est considéré l'essence du roman par sa présence et sa valeur contribue à l'évolution du récit qui prouve son existence à travers son effet.

### **I.2.1. Le personnage zolien :**

Zola est connu par l'exactitude de sa description de tous les détails de l'histoire, qu'il s'agisse des personnages ou des lieux, tels que la représentation de la nature de Paris dans notre roman. Il tient également à donner à chaque personnage un caractère spécial qui s'en distingue, et c'est ce qui contribue à l'esthétique du roman en termes de sens mis en évidence à travers eux son identité stylistique qui met en valeur l'art d'un ouvrage.

L'auteur comporte les dimensions narratives artistiques bien que jouant sur la pluralité des niveaux de sens de l'œuvre, il sélectionne une signification unique d'un sujet, une vérité qui contient toutes les catégories théologiques du sens, cela pousse le personnage à créer un contenu artistique et une véritable œuvre d'art.

En effet l'artiste peut aussi présenter une technique narrative qui permet de déchiffrer le rôle du personnage pour transformer une sorte de réalité, pour Zola le

---

<sup>22</sup> ACHOUR, Christiane BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergence critique II*, Editions TELL, Algérie, 2002. p.45.

héros est avant tout une personnalité, il affirme que: « *Ce n'est pas l'arbre, le visage, la scène qu'on me présente qui me touchent ; c'est l'homme que je trouve dans l'œuvre*<sup>23</sup>.»

Nous pouvons remarquer que dans ce roman, notre écrivain a fabriqué un type de narration parfait, il se focalise et se concentre sur la description détaillée des faits, des lieux, des événements bien définis .Et de là Zola peint la fondation d'une société réelle par l'emploi de la science, afin de produire un travail artistique.

Zola est connu par sa célèbre histoire *des Rougon-Macquart*, le retour des personnages d'un roman à l'autre prend la forme d'une histoire familiale, histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire, tel est le sous-titre des Rougon-Macquart, dont chaque roman se focalise sur l'un des membres de cette famille, notre héroïne Hélène Grandjean est l'une des femmes appartenant à cette famille. L'auteur à travers ses personnages veut exprimer une forme sociale qui englobe presque tous les personnages féminins du XIXème siècle, il marque que :

*« Je veux expliquer comment une famille, un petit groupe d'êtres, se comporte dans une société, en s'épanouissant pour donner naissance à dix, à vingt individus qui paraissent, au premier coup d'œil, profondément dissemblables, mais que l'analyse montre intimement liée les uns aux autres. L'hérédité a ses lois, comme la pesanteur*<sup>24</sup>.»

Le personnage chez Zola agit et réagit selon des codes et des valeurs qui sont celles d'une époque, il montre une représentation sociale dominante pour décrire une vision du monde à l'échelle individuelle à travers des scènes romanesques qui sont

---

<sup>23</sup>ZOLA, Emile, *l'œuvre*, <http://lireclassique.canalblog.com/archives/2017/09/03/35508609.html>, consulté le 15février2020.

<sup>24</sup>ZOLA, Émile, *préface de La Fortune des Rougon*, 1er juillet 1871.



perçues à la conscience du personnage. ARON Paul a également fait part de son opinion :

*Le personnage est toujours construction de mots et de signes, et même les leurs constructions et leurs analyses psychologiques, le personnage, est toujours une illusion de « moi » tributaire de la médiation d'un narrateur et des choix d'un auteur (que le texte peut tendre à confondre avec lui, mais que l'analyse doit distinguer)<sup>25</sup>*

En effet l'auteur exprime à travers le personnage une représentation sociologique dont elle est le lien principal, il qui édite une vraie production indique à un phénomène social qui donne des résultats de plus en plus efficaces dans notre société. Il propose des personnages qui sont des produits de leur milieu social et familial, pour notre cas les personnages d'une page d'amour Hélène fait partie dévoilement d'un secteur de l'espace sociale, Zola déclare dans *l'Ebauche* que : « Je voudrais m'avoir ensuite moi, un romancier qui donnerait le travail littéraire<sup>26</sup>. »

### **I.2.2. Hélène-Héroïne :**

Hélène occupe le centre principal dans ce roman, il est toutefois important d'analyser sa figure en touchant sa personnalité, c'est-à-dire un personnage féminin confuse au sein d'une société parisienne. Nous allons essayer de faire référence à la personne, en tenant compte de son association avec son nom.

Notre romancier s'intéresse beaucoup à la façon de dessiner un personnage comme il se soucie également de la façon de décrire son histoire. Il met en scène de

---

<sup>25</sup> *La construction du personnage Dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde De Fawzi MELLAH par Faten BEN AISSA TENZAKHTI.*

<sup>26</sup> ZOLA, Emile, *Ebauche*, p.270.

joli corps féminin pour faire monter le plan physique et le plan moral du protagoniste avec le nom d'Hélène qui est l'axe central dans toute l'histoire. Au début du roman, le personnage de Hélène est décrit comme une jeune veuve de trente ans vit à Paris dans le quartier de Passy, un appartement spacieux, avec Jeanne sa fillette de presque douze ans cette dernière est affectée par la relation amoureuse de sa mère. Cette femme à son tour se bat entre sa fille et son amour. Elle vit une histoire d'amour avec un homme déjà marié, un véritable chant entre l'oubli et le sacrifice.

Hélène se présente au début comme une étrangère à la ville de Paris, une grande ville qu'elle ne connaît pas elle ne fréquente plus que deux connaissances, l'abbé Jouve et son demi-frère M. Rambaud qu'ils la visitent constamment chaque mardi pour le dîner, Hélène va rencontrer pour la première fois Henri Deberle et de sa famille alors qu'elle cherche désespérément un médecin pendant la crise de sa petite fille Jeanne qui souffre de la faiblesse physique de sa grand-mère d'une maladie psychique.

En effet le personnage de Henri joue un rôle principal dans l'histoire il apparaît comme un personnage calme, un homme qui respecte sa femme et aime son fils mais il est tombé sous le charme d'Hélène. Pendant qu'elle apprenait à connaître Mme. Deberle, elle lui raconte l'histoire de son mariage à 17 ans avec son mari décédé, qui avait six ans de plus qu'elle :

*Le grand amour que son mari avait conçu pour elle, lorsqu'elle habitait avec son père, le chapelier Mouret, la rue des Petites-Maries, à Marseille ; l'opposition entêtée de la famille Grandjean, une riche famille de raffineurs, que la pauvreté de la jeune fille exaspérait ; et des noces tristes et furtives, après les sommations légales, et leur vie précaire.* <sup>27</sup>

---

<sup>27</sup> ZOLA, Emile, *une page d'amour*, édition Gallimard, présentée et établie par Henri Mitterrand, 1989, p.48.

En outre la petite fille Jeanne est un personnage obstiné occupant un poste intéressant dans l'histoire, elle fait partie d'une catégorie sociale bien marquée. Elle est attachée beaucoup à sa mère, plus qu'elle devient jalouse à cause de la relation de sa mère sa santé se détériore encore plus.

En revanche, notre héroïne veut croire les sentiments qu'elle éprouve envers Henri, un amour né entre eux : « *Entre elle et lui, elle s'avouait maintenant qu'il y avait un sentiment caché, quelque chose de très doux, d'autant plus doux que personne au monde ne le partageait avec eux*<sup>28</sup>. » Zola nous montre une réflexion sur la naissance d'un nouvel amour pour une veuve qui s'occupe d'une petite fille difficile de caractère.

Donc pour connaître mieux notre personnage héro, nous devons connaître la signification et les origines de son nom « Hélène » et sa fonction. Nous allons alors définir d'abord la notion de l'anthroponyme.

### **I.3. De l'anthroponyme au mythonyme :**

#### **1.3.1. L'anthroponyme et le roman :**

Dans notre travail nous nous appuyons sur les fonctions de l'anthroponymie romanesque. Nous avons choisi l'analyse des anthroponymes plus précisément dans le prénom de l'héroïne Hélène dans *une page d'amour* d'Emile Zola, nous avons remarqué que la dénomination des personnages de cet auteur montre délibérément une allusion réaliste, quelle est l'une des conditions les plus importantes dans les romans réalistes.

---

<sup>28</sup> Ibid., p.149.

L'anthroponyme correspond à une personne qui existe dans une époque pour avoir une connotation culturelle qui est compréhensible pour le lecteur. Albert Dauzat est considéré comme le fondateur principal de l'anthroponymie française contemporaine. Il propose une célèbre thèse d'anthroponymie française, « *les noms de famille de France*<sup>29</sup> ». L'étude des anthroponymes est : « *la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes*<sup>30</sup>. »

Les onomasticiens distribuent les noms en des catégories différentes. On peut citer, d'abord, les prénoms, qui fonctionnent de manière fréquemment judicieuse et pertinente dans la détermination des personnes. Ensuite, on a les noms de famille, qui sont créés pour se distinguer des autres familles dont le groupe social se compose. Puis les patronymes, qui sont composés de patro « père » souvent utilisé à la place de nom de famille. Et les surnoms, qui sont un nom ajouté ou substitué en nom propre d'une personne ou d'une famille. Enfin, le prénom de substitution (le pseudonyme), qui est un nom utilisé pour exercer une activité sous un autre nom.

L'anthroponymie est un concept qui caractérise chaque société, elle fait partie de l'histoire et la culture du pays. On peut dire qu'elle est une norme qui détermine le passé de chaque peuple et même des civilisations. Définitivement cette conception inscrit le nom propre dans la catégorie des unités significatives par une certaine référence socioculturel. Selon Marouzeau l'anthroponymie se définit comme : « *L'analyse des diverses catégories dénominatives (patronymes, prénoms, surnoms,... dans les*

---

<sup>29</sup> Cours en ligne, disponible sur URL: [elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=35516](http://elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=35516), Jean, Dubois, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris, 2012, p. 39, consulté le 10 février 2020.

<sup>30</sup> LAROUSSE, AUGÉ, *Dictionnaire Encyclopédique pour tous Le petit Larousse illustré*, Librairie Larousse, p.818.

*représentations symboliques et la construction de l'identité et par rapport aux contingences historiques<sup>31</sup>.»*

Dans le roman de Zola, l'héroïne se nomme Hélène. La signification de ce nom se base sur son étymologie : Hélène est un prénom féminin d'origine grecque qui se compose de deux éléments : « Hélé » et « ne ».

« Hélé » : est un nom du grec qui signifie « éclat de soleil » ou « chaleur ».<sup>32</sup> On peut dire que l'éclat ici désigne la beauté ce qui nous rappelle la beauté du protagoniste, Hélène qui est comme une lumière immergée qui luit là où elle se trouve, le soleil est un miracle naturel, sa couleur dorée reflète la brillance et la singularité, son nom signifie la chaleur qui symbolise la douceur, la féminité et l'amour .

« ne » : d'abord la lettre « n » donne une fonction dynamique d'un changement de cas peut être d'ordre relationnel, et cela est dû au changement sentimental dans la vie d'Hélène. Puis la lettre « e » qui procure des élans corporels, liés à la sexualité et aux désirs, elle est totalement montrée dans le désir amoureux chez Hélène, cette lettre peut signifier aussi le thème de la liberté, où Hélène présente une vision plus libre de la femme, de sa pensée, de son cœur, c'est une personnalité passionnante pour sa liberté.

Le prénom Hélène exprime une combinaison d'un passé vécu, un présent et un avenir, elle essaie malgré tout qu'elle puisse continuer sa vie, présente comme le

---

<sup>31</sup>MAROUZEAU, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 1943, p.266.

<sup>32</sup> Magicmaman, *prénom Hélène*, <https://www.magicmaman.com/prénom/helene,2006200,13025.asp>, consulté le 16 février 2020.

souffle de la présence de sa unique fille, qu'elle ne peut pas vivre sans elle. D'ailleurs le nom même d'Hélène est une haleine qui porte le souffle de l'amour et d'affection.

A la lumière de cette signification, nous pouvons dire que la signification de son prénom est reliée essentiellement au contenu du roman, Hélène est donc représentée comme un ardent de désir, de sentir la chaleur d'une vie amoureuse.

C'est une véritable réincarnation qui manifeste cependant comme une telle charge sémantique du personnage féminin qui apparaît comme une façon réelle dans le roman, par laquelle l'auteur montre qu'Hélène est un modèle d'une société parisienne, cette héroïne est un personnage signifiant qui devient une véritable figure féminine.

### **I.3.2. Un anthroponyme, un mythonyme :**

Dans notre corpus, le choix du nom « Hélène » par l'auteur n'est ni un choix spontané ni un hasard, mais un prénom qui contient dans son onomastique une symbolique, où il se concentre sur le nom de l'héroïne pour donner une influence chez le lecteur, il utilise le protagoniste féminin comme une source de toutes illusions, ainsi pour mettre en évidence le rapport entre la fonction symbolique du personnage dans le récit et la fonction onomastique du nom.

L'étude de mythonyme est inscrite dans la culture littéraire comme un point de repère. Les caractéristiques de nombreux concepts qui décrivent tous les noms de personnages : de l'imaginaire au réel, Autrement dit, les noms propres porteurs de la marque d'un référent unique, soumis à une traduction littéraire ou culturelle, qui

établit une légende, un mythe, une tradition. Jean-René LADMIRAL estime que : « *pour le traducteur littéraire il s'agira d'inventer un style-cible pour [un] auteur-source*<sup>33</sup>. »

Le mythonyme, du grec *muthos* « récit, fable », applicable à l'étude des textes folkloriques et mythologiques. Les « mythonymes » renvoient aux noms propres du domaine folklorique et à ceux des personnages de fiction littéraire, c'est un terme pour l'étude des textes mythologiques englobent l'onomastique et les noms propres des personnages dans la fiction.

L'objet qui relie cette conception avec notre travail consiste à rechercher des noms communs qui sont d'origine mythonymique et à voir son inscription dans les circuits sémantiques en acquérant un ou des sens.

Effectivement Zola intègre donc dans son personnage féminin une grande part de mots construits à partir de noms propres, dont les mythonymes et il le dynamise constamment à travers l'histoire.

*Le travail de Zola sur le « sens » en ces « asémantèmes » [...] que sont les noms propres va dans deux directions : motivation du nom propre, construction d'une harmonie entre le signifiant du personnage et son signifié d'une part ; construction antiphrastique ou euphémistique du nom propre, qui signifie ironiquement des contenus contraires aux signifiés du personnage d'autre part.<sup>34</sup>*

D'ailleurs le terme de mythonyme reflète sur le nom propre qui émigre vers le lexique commun où il donne naissance à un éponyme, il témoigne qu'un ou des

---

<sup>33</sup> LADMIRAL, Jean-René, *Théorèmes pour la traduction*, Paris, Éditions Payot, 1979, p8. <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2011-2-page-137.htm?contenu=article>, consulté le 19 février 2020.

<sup>34</sup> ZOLA, Emile, *Physiologie et politique: étude du personnage de félicité rougon dans quelques romans des rougon-macquart*, p.110.

éléments caractéristiques qui sont attribués à l'entité , où à la personne porteuse le nom, c'est-à-dire érigés en caractères qui font que le mot peut être désormais mis en relation avec une classe conceptuelle, et c'est l'exemple du nom d'Hélène qui a une vision symbolique appartenant à la même personne.

Donc la présence de mythonyme et sa relation avec le nom du personnage parmi lesquelles se trouvent sa fonction dans l'histoire, est un phénomène bien-fondé dans la réalité littéraire par des cultures universelles. Et à leur tour ils continuent à enrichir le sens et la signification pertinente qui servent à désigner divers référents réels. D'autre part le nom de personnage chez Zola est toujours « signifiant », il attache le nom avec le mythe bien évidemment, il confirme le modèle mythique, c'est à travers lui que l'auteur dévoile le corps social, ce nom a une fonction bien précise parce qu'il est le porte-parole d'une idée, une théorie ou une observation chargée, il exprime aussi une vérité profonde du créateur et de l'homme.

Par la suite, le théoricien de la littérature s'intéresse à la notion de mythonyme et à l'interprétation littéraire de la transformation du milieu et de développement du nom de personnage principal et de l'analyse littéraire et stylistique avec le mythe désigné .c'est justement le jeu des pronoms chez Zola marque le passage d'un point de vue objectif qui révèle un aspect réel appréhendée, pour montrer au lecteur une identification les émotions du personnage héro.

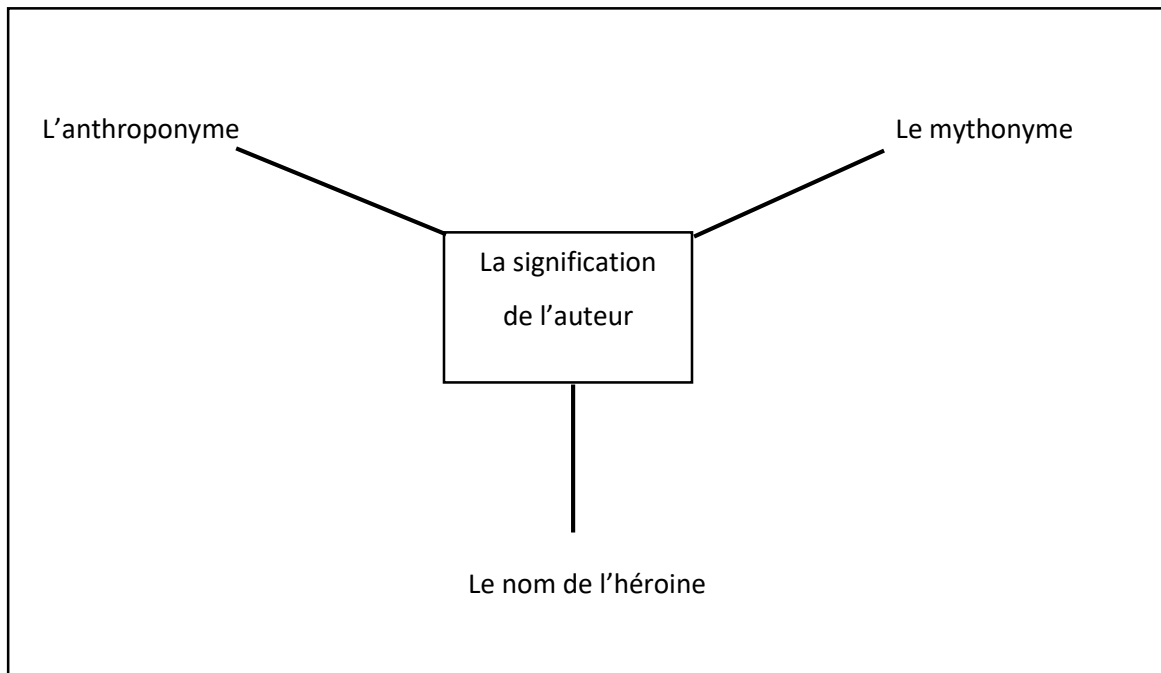
### **I.3.3. Le lien entre l'anthroponyme et le mythonyme :**

En matière d'anthroponymie, marque les noms d'une personne individuelle ou un groupe d'individus liés entre eux sur le plan social. On peut les a attribués au cours de leurs existences. Les anthroponymes occupent une place principale dans la



dénomination des personnes, ainsi ils véhiculent des informations qui appartiennent à aux personnes, l'anthroponyme est le miroir de rapport de l'individu dans la société.

Mais dans le mythonyme, l'auteur met en garde l'idée que le créateur est la personne qui enrichit le sens avec l'aide d'un concept historique motivé. Le mythe montre une importance référentielle culturelle, et que le romancier tient à préciser le nom du personnage dans le texte, il montre l'idée que le nom permet de naturaliser l'inscription sémiologique en provoquant un important effet réel.



Effectivement dans notre corpus, Zola s'appuie sur l'anthroponyme dans le choix du nom de l'héroïne dont il le valorise, il inspire le nom d'Hélène à travers une figure mythique, en convertissant la dénomination de l'anthroponyme au mythonyme pour transformer une vraie incarnation au lecteur.

## **CHAPITRE II :**

**L'analyse d'Hélène et sa représentation mythique**

## II.1. L'ANALYSE DU PERSONNAGE HÉLÈNE :

### II.1.1. Aspect physiologique :

Après l'étude du nom de l'héroïne, nous proposons de faire son portrait afin de créer un cadre réel, l'auteur accorde au personnage un effet, une image sociale ou une psychologie selon la situation de l'histoire, ce qui donne l'impression que ce personnage vit et existe réellement. Dans l'article « *Pour un statut sémiologique du personnage* », le théoricien Philippe Hamon met l'accent sur l'étude du personnage, selon lui : « *Le personnage ne constitue pas seulement une construction du texte, mais aussi une reconstruction du lecteur*<sup>35</sup>. » A partir des éléments fondamentaux dans le texte comme : nom, âge, traits physiques et moraux, capacités intellectuelles, par lesquelles le lecteur peut prendre une idée mentale du personnage et l'imaginer, en s'appuyant également sur son incarnation pour s'identifier dans le roman.

Zola ne s'intéresse seulement sur le nom du personnage mais il s'en soucie aussi sur son caractère que ce soit sur le portrait physique ou moral. La description corporelle illustre une analyse du personnage par la référence au corps, l'écrivain englobe des traits parmi lesquels des critères généraux : sexe, visage, yeux, qui sont éléments importants dans la caractérisation du personnage qui fonctionne également à forger une image sur la personne, pour Philippe Hamon la fonction du portrait se compose par : « *face à cette dénomination, à cette condensation du personnage, le portrait qui est*

---

<sup>35</sup> HAMON, Philippe «*Pour un statut sémiologique du personnage*», in Roland Barthes et alii, Poétique du récit, Paris, Éd. du Seuil, coll. Points, 1977, pp. 118-119.

*expansion, qui se présente sous la forme d'une description (ou d'un ensemble de descriptions) joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage<sup>36</sup>.»*

Zola accorde une importance sur l'aspect de protagoniste, il l'a décrit par un joli corps avec un caractère unique. Physiquement Hélène se décrit comme une jeune femme caractérisée par une superbe beauté, notre héroïne est une jeune femme qui a vingt-huit ans, grande, magnifique, elle est une jeune châtaine, d'un châtain doré à reflets blonds, elle a des yeux gris à transparence bleue, des dents blanches qui lui éclairent toute la face, elle a un menton rond et un peu fort, saine et chaste, avec un air grave et bon : *« Elle sourit aussi, de son bon sourire tranquille. Sa belle santé la rendait heureuse. [...] Quand elle tournait lentement la tête, son profil prenait une pureté grave de statue. [...] Mais ce qui étonnait le docteur, c'était la nudité superbe de cette mère<sup>37</sup>.»*

Ainsi l'auteur marque le style vestimentaire chez Hélène qui la donne une trace de féminité, il la caractérise par une personnalité et une féminité précieuse : *« Le châle avait encore glissé, la gorge se découvrait, les bras restaient nus. Une grosse natte, couleur d'or bruni, coulait sur l'épaule et se perdait entre les seins. Et, dans son jupon mal attaché, échevelée et en désordre....<sup>38</sup>.»*

Brièvement Zola donne un caractère spécial à l'héroïne, elle nous montre toujours une femme superbe, honnête, majestueuse, d'une beauté extrême : *« elle gardait une majesté, une hauteur d'honnêteté et de pudeur qui la laissait chaste sous ce regard d'homme, où montait un grand trouble<sup>39</sup>.»*

---

<sup>36</sup> HAMON, Philippe. *Le personnel du roman*, p.151.

<sup>37</sup> Ibid., p.41.

<sup>38</sup> Ibid., p.41.

<sup>39</sup> Ibid., p.41.

### II.1.2. La psychologie :

L'analyse psychologique est marquée par des indices relevés dans le texte, qui sont liés par l'aspect morale du personnage, afin de pouvoir, vouloir, et savoir la forme générale du personnage. Pour cela nous avons pu montrer quelques caractères psychologiques parmi eux : la solitude, le courage, l'amour. Donc nous essayons de traiter l'impressionnisme du sentiment passionnel chez le personnage d'Hélène qui ouvre une nouvelle voie à l'écriture de la psychologie.

En effet, Hélène assume également le rôle de d'une femme calme, sage et honnête : *«Elle était très calme et très heureuse, sans une fièvre de la chair ni du cœur<sup>40</sup>.»*, son livre est toujours dans sa main, trouvée face à une fenêtre de sa chambre , *«Hélène s'occupait à ranger sa petite bibliothèque, dont elle bouleversait les livres depuis quelques jours<sup>41</sup>,* elle est une mélange de solitude, de courage et d'espoir , elle flotte souvent dans son passé ,Hélène n'a pas vécu l'amour avec son mari : *« Elle avait seize ans, elle était un peu fière de cet amoureux, qu'elle savait d'une famille riche. Mais elle le trouvait laid, elle riait de lui souvent, et dormait des nuits paisibles dans l'ombre de la grande maison humide. Puis, on les avait mariés. Ce mariage l'étonnait encore<sup>42</sup>.»*

Sur le plan maternel l'écrivain nous montre une réalité d'une jeune veuve qui passe une vie simple après la mort de son mari, son seul amour était celui de sa fille, il décrit la vie d'une maman qui prend la responsabilité de sa petite fille, une femme qui a le courage et la force avec lesquels elle a pu terminer sa vie : *« Quand elle*

---

<sup>40</sup> Ibid., p.86.

<sup>41</sup> Ibid., p .95.

<sup>42</sup> Ibid .,p .86.

*interrogeait son passé, elle ne trouvait pas une faiblesse d'une heure, elle se voyait d'un pas égal suivre une route unie et toute droite<sup>43</sup>.»*

## II.2. LE REVE DE L'AMOUR :

### II.2.1. La passion de l'amour (Hélène, Henri) :

Notre protagoniste Hélène rêve toujours d'aimer et de choisir son destin et son désir d'être une femme libre, elle cherche la paix dont laquelle peut vivre une histoire amoureuse aussi de voir un amant qui l'offre une vie pleine d'espoir, et d'amour :

*Elle goûterait la joie d'être aimée, elle n'avouerait jamais son amour, car elle sentait bien que la paix était à ce prix. Et comme elle aimerait profondément, sans le dire, se contentant d'une parole d'Henri, d'un regard, échangé de loin en loin, lorsqu'un hasard les rapprocherait ! C'était un rêve qui l'emplissait d'une pensée d'éternité. <sup>44</sup>*

En effet, Hélène désire un amour romanesque comme elle le lit dans le livre l'Ivanhoé de Walter Scott, plutôt d'aimer comme une femme noble qui veut satisfaire ses ambitions, elle a rêvé d'un monde parfait qui ressemble aux récits d'amours : *Hélène rêvait profondément. Elle était lady Rowena, elle aimait avec la paix et la profondeur d'une âme noble<sup>45</sup>.»*, ce protagoniste est un personnage qui planifie ses rêves avec un grand amour, elle incarne l'héroïne romantique pleine des imaginations romanesques.

D'après la rencontre de Henri, Hélène est la femme qui a vécu une véritable histoire d'amour, elle est secrètement amoureuse de lui, elle l'éprouve une passion d'amour, cette relation amoureuse en résulte des transformations psychologiques

---

<sup>43</sup> Ibid., p .88.

<sup>44</sup> Ibid .,p .166.

<sup>45</sup> Ibid., p.94.

remarquables notamment chez Hélène, elle est un personnage romantique, émotionnel et perturbé par des différents sentiments, l'extrait suivant illustre la sensation l'héroïne : « *C'était, dans son cœur, un sentiment de protestation indignée, d'orgueilleuse colère, mêlé à une sourde et invincible volupté qui lui montait des entrailles et la grisait. Il avait parlé et il parlait toujours, il surgissait obstinément, avec ces paroles brûlantes : « Je vous aime... Je vous aime...<sup>46</sup>.»*

Certes, à la sincérité de ses sentiments Hélène a beaucoup changé, ses agirs sont devenus remarquables, L'abbé Jouve a remarqué sa passion, une fureur jalouse l'emplissait et son malaise se lisait si clairement sur sa face : « *Dites-moi tout .... Vous aimez ma fille ?<sup>47</sup>.*» Notre protagoniste était sous l'intrigue amoureux, Plongée dans une solitude extraordinaire, elle a cédé à l'amour de vivre le sentiment, de ressentir le désir amoureux et le bonheur qu'elle veut, Henri est l'homme qui a réussi de la rendre heureuse : « *La passion était fatale, Hélène ne se défendait plus. Elle se sentait à bout de force contre son cœur. Henri pouvait la prendre, elle s'abandonnait. Alors, elle goûta un bonheur infini à ne plus lutter<sup>48</sup>.*»

Ce conflit d'amour que nous observons surtout chez Hélène présente comme un amour véritable, qui ne peut cacher les signes de son existence, elle semble niée en tant que femme définie par ses rêves et sa volonté, ce qui met en crise la passion d'un amour honnête.

En plus de l'amour, il y a le lieu. En effet le roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés. Le personnage à son tour peut se développer dans un espace

---

<sup>46</sup> Ibid.,p.150.

<sup>47</sup> Ibid .,p. 225.

<sup>48</sup> Ibid .,p .153.

et lui donne un sens qui lui accorde une forme pour donner un impact sur la psychologie du protagoniste, comme le confirme Henry Mitterrand : « *c'est le lieu qui fonde le récit parce que l'événement a besoin d'un ubi autant que d'un quid ou d'un quando. « C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité*<sup>49</sup>. » D'ailleurs la description de la ville de Paris marque un rôle primordial dans chaque chapitre du roman, ce que nous remarquons que notre narrateur à citer ce lieu précis pour aligner avec le rythme de narration. L'atmosphère de Paris est systématiquement correspond à l'état émotionnel de Hélène, sur tout ce qu'elle ressent :

*Dans sa chambre, dans cette douceur cloîtrée qu'elle retrouvait, Hélène se sentit étouffer. La pièce l'étonnait, si calme, si bien close, si endormie sous les tentures de velours bleu tandis qu'elle y apportait le souffle court et ardent de l'émotion qui l'agitait. Était-ce sa chambre, ce coin mort de solitude où elle manquait d'air ? une fenêtre, elle s'accouda en face de Paris*<sup>50</sup>

Paris est comparée à une femme qui se fluctue dans ses sentiments, Hélène est un personnage plein de confusion, des vagues qui vont et viennent, le signe de Paris est comparable à un paysage de brume et d'eau, à un immense tableau qui se crée sous les yeux d'Hélène, il est un paysage immaculé, chaque moment de son air : matin, soir, été, hiver, est un symbole d'un sentiment marqué et ressenti. Zola a donné une vision complétude de Paris particulièrement avec le sentiment d'Hélène.

### **II.2.2. Une mère « adultérée » (Hélène et Jeanne) :**

Ce roman crée un véritable éventail social, notamment entre la mère et la fille jalouse, entre la fille et le médecin, et enfin entre le médecin et la mère. D'un certain point de vue, Jeanne joue un rôle déterminant, parce qu'elle constitue le sommet de

---

<sup>49</sup> MITTERRAND, Henry, *Le discours du roman*, PUF, Paris, 1986, p. 194.

<sup>50</sup> Ibid .,p. 148.



cette relation sentimentale qui lie les trois personnages, Zola a soigneusement étudié le comportement d'une fille caractérisé par une intelligence mais souffre d'une maladie mourante qui menace sa santé, tout ce qu'elle veut dans sa vie est de vivre ensemble et seules sans aucune autre personne, elle veut être la seule source d'intérêt de sa mère : *Vous m'avez laissée, vous m'avez laissée ! criait-elle. Oh ! J'ai peur, je ne veux pas être toute seule*<sup>51</sup>.»

A partir le rapprochement d'Henri et Hélène, des traits de jalousie ont commencé à apparaître sur Jeanne, cela a reflété sur sa santé et qui l'a fait souffert de plusieurs troubles : *L'enfant était devenue toute pâle. Sa douce figure souffrante prenait une dureté farouche, le front coupé de deux grands plis, le menton allongé et nerveux*<sup>52</sup>.» Henri à son tour suit sa maladie, il a essayé de la sauver à chaque crise, elle s'est trouvé dans une situation désastreuse, ce qui influe sur l'état moral de sa mère: « *Elle n'avait pas lâché Jeanne, elle refusa de se relever, voulant garder sa tête sur son épaule. Hélène, les yeux secs, étranglée, regardait ces petits membres déjà morts ; et, pour voir unegoutte du sang de sa fille, elle eût volontiers donné tout le sien*<sup>53</sup>.»

Effectivement, la jalousie de Jeanne s'est développée, la fille est devenue sensible et faible, s'assoit toujours seule dans sa chambre, cette dernière qui sent le changement de sa mère reste prisonnière de sa souffrance qui finit par son décès le même jour où Hélène lui a abandonné dans une nuit, lorsqu'elle est allée à Henri et la laissée seule dans un état horrible. Zola nous a décrit toute la tragédie de Jeanne et sa douleur, une scène montre la petite prend froid en contemplant la ville et enfance de la fenêtre ouverte : « *Jeanne, affaissée à la fenêtre, avait de nouveau balbutié: Maman !*

---

<sup>51</sup> Ibid., p. 182.

<sup>52</sup> Ibid., p. 192.

<sup>53</sup> Ibid., p. 188.

*maman ! et une immense fatigue la laissait toute faible, [...] tandis que le regret de quelque chose d'irréparable pleurait en elle*<sup>54</sup>.»

Zola a bien marqué la conséquence de cette relation, il décrit la déception de la petite, ce secret dont sa mère le partage avec quelqu'un d'autre, elle se sent l'odeur de la trahison : *Non, non, c'est fini [...] je ne te veux plus, Ce n'est plus la même chose, tu n'es plus la même*<sup>55</sup>.» L'auteur veut nous informer que le personnage est influencé non seulement sur son origine mais aussi sur le milieu social dans lequel il vit, tel que le personnage de Jeanne : « *Jeanne regardait Paris de ses grands yeux vides. [...] Elle avait ainsi dans la mort son visage blême de femme jalouse. La poupée, la tête renversée, les cheveux pendants, semblait. Morte comme elle*<sup>56</sup>.»

Ce que nous pouvons retenir de la dernière partie du roman après la mort de Jeanne, que la fin de cette histoire d'amour était estampillée par une séparation du docteur Deberle et Hélène. « *Allez-vous-en [...] Vous voyez bien que nous l'avons tuée !*<sup>57</sup>.», Hélène choisit de quitter l'homme qu'elle a aimé de tous ses forces, avec qui elle a vécu les interdits d'un amour, elle ressent un grand remords après la mort de sa fille, comme celui qu'elle a commis un crime impardonnable, elle était totalement aveugle de cet amour. Plus cruelle sa passion punie par la souffrance de Jeanne dans la maladie et dans la mort, elle était frappée par la réalité que son amour pour Henri était une grande faute qu'elle doit expirer, elle soupire, chargée par un fardeau de douleurs,

---

<sup>54</sup> Ibid., p.300.

<sup>55</sup> Ibid., p.306.

<sup>56</sup> Ibid., p.345

<sup>57</sup> Ibid., p. 335.

versée des larmes au départ de sa fille : « *A terre, ses deux genoux restaient marqués sur la neige. [...] elle semblait très grande, les épaules superbes dans tout ce blanc*<sup>58</sup>. »

Lors de l'affaissement d'une destinée, Hélène est restée patauger à sa douleur d'avoir été la cause de la mort de sa fille, la vie n'a pas de sens sans Jeanne, elle ne peut pas se résoudre à vivre une relation amoureuse que ce soit avec Henri ou quelqu'un d'autre : « *cet éveil de sa mémoire était une surprise pour Hélène. Elle avait donc été folle pendant un an ? Aujourd'hui, lorsqu'elle évoquait la femme qui avait vécu près de trois années dans cette chambre de la rue Vineuse*<sup>59</sup>. » Réellement Hélène a pris conscience de son état, son sentiment comme c'était une mère « adultérée », elle a pensé à tout, à sa vie avec et sans Jeanne, pour cela qu'elle a décidé de quitter l'amour qui a tué sa fille, d'abandonner la page d'amour, cette page qui était arrachée de sa vie : « *Elle restait seule, il lui semblait qu'une page de sa vie était arrachée. Quand elle eut vu les dernières personnes disparaître*<sup>60</sup>. »

En effet, Paris a été témoin de cette histoire d'amour, qui représente le passé d'Hélène, où elle a vécu l'amour et Jeanne était morte, elle l'a quitté comme elle a abandonné Henri : « *Hélène, une dernière fois, embrassa d'un regard la ville impassible, qui, elle aussi, lui restait inconnue. Elle la retrouvait, tranquille et comme immortelle dans la neige, telle qu'elle l'avait quittée, telle qu'elle l'avait vue chaque jour pendant trois années*<sup>61</sup>. »

Zola nous prouve la transformation psychologique d'Hélène, cela est apparu après deux ans qui sont écoulées, elle a accepté l'offre de M. Rambaud, Ils se sont mariés et sont retournés à Marseille, finalement Hélène se trouve avec un homme

---

<sup>58</sup> Ibid.,p.360.

<sup>59</sup> Ibid.,p.366.

<sup>60</sup> Ibid.,p.358.

<sup>61</sup> Ibid.,p.369.

qu'elle n'aime pas dont elle revient à son ancien état : *«elle redevenait très calme, sans un désir, sans une curiosité, continuant sa marche lente sur la route toute droite. Sa vie reprenait, avec sa paix sévère et son orgueil de femme honnête<sup>62</sup>.»* en vérité, Henri qui l'a vu après plusieurs années, elle lui reste un étranger, comme elle ne l'avait jamais connu. Finalement elle lui a trouvé qu'il ne lui appartenait pas, un homme marié son appartenance revient à sa famille : *«Au dernier comme au premier jour, il lui restait étranger. [...] Et leur histoire n'avait pas d'autre dénouement. Elle ne le connaissait pas<sup>63</sup>.»*

### II.3. LE MYTHE :

#### II.3.1. Le mythe, un essai de définition :

Le mythe est un récit qui vise à montrer l'origine d'une création culturelle, une histoire symbolique, s'inscrit dans la tradition orale et transmet la parole, il exprime des phénomènes naturels qui reflètent une relation à l'origine du monde et l'homme, des règles de conduites dans une société.

Le terme de mythe vient du grec « Muthos » *« qui signifie récit, fable et plus en amont parole : le mythe est donc une histoire fabuleuse qui se raconte<sup>64</sup>.»* Le dictionnaire historique de la langue française définit ainsi : *« suite de parole qui ont un sens » d'où « discours, propos », souvent associé à épos qui désigne aussi le contenu des paroles, l'avis, la pensée mais il tend à se spécialiser au sens de fiction, mythe, sujet d'une tragédie<sup>65</sup>.»*

---

<sup>62</sup> Ibid.,p.366.

<sup>63</sup> Ibid.,p.367.

<sup>64</sup> ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Édition Puf, Paris, 2002, p.503.

<sup>65</sup> Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, 1992, p.1298, <http://idochp2.irandoc.ac.ir/FulltextManager/fulltext15/th/136/136281.pdf>, consulté le 05mars2020.

Ce concept construit plusieurs définitions par plusieurs théoriciens, commençant par celle de Mircea Eliade dans son ouvrage « *aspects du mythe* » confirme la relation entre le fait de réel dans la vie sociale et culturelle montre une interprétation réelle relate une histoire sacrée.

Le mythe, selon le mythologue est un récit qui permet de reconstituer sur la longue durée la rythmique culturelle, ce dernier peut considérer comme une symbolique très importante pour une culture donnée, Gilbert Durant, donne à son tour la définition suivante :

*Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a Lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des êtres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le cosmos ou seulement un fragment une île, une espèce végétal un comportement humain, une institution.*<sup>66</sup>

Conformément à cela, l'anthropologue français Jean-Pierre Vernant, déclare que le mythe est un récit fabuleux des peuples anciens, intègre des êtres de différents genres (animaux, divinités, héros, forces naturelles et surnaturelles), le héros reflète une image sur des caractéristiques humaines : « *Le mythe est un récit traditionnel assez important pour avoir été conservé et transmis de génération en génération à une autre au sein d'une culture et qui relate des actions de héros ou d'être légendaires dont la geste se situe dans un autre temps que le nôtre*<sup>67</sup>. »

---

<sup>66</sup> ELIADE, Mircea, *Aspect du mythe*, Paris, Gallimard, 1963, pp. 16-17.

<sup>67</sup> VERNANT, Jean-Pierre, *Frontières du mythe, dans Mythes grecs au figuré de l'Antiquité au baroque*, Editions Gallimard, Paris, 1996, p. 25.

En effet, le chercheur Detienne met l'accent sur le discours narratif du mythe, qui désigne une période récente manifestant une interprétation, c'est à dire les mythes ont un caractère explicatif et symbolique, ils sont liés à une date ou à une religion, ou à un évènement historique, les personnages présentent une création, expliquant la réalité à travers leurs récits sacrés, pour ponctuer de marqueuses temporels avec une succession des évènements narrés, se sont une aventure individuelle, son but est de transformer une image significative. Il définit que :

*Le mythe est une parole originelle, sacrée de nature et condamnée à la fixité par un ordre profane. [...] Ses images ont pour fonction d'exprimer une part [de l'expérience vécue, assez fondamentalement pour se répéter, pour se reproduire et ainsi résister à l'analyse intellectuelle qui voudrait en décomposer l'unité].<sup>68</sup>*

Également Marc Eigeldinger valide le perspective de l'image, il explique que le mythe est une image suit d'une structure précise liée à la psychologie collective ou individuelle. L'aspect mythique est présent dans ce roman le cas de notre protagoniste et principalement dans son nom, l'auteur veut exprimer une vérité symbolique, à travers lequel elle a révélé la vérité de ses sentiments. Pour cela, Eigeldinger donne la définition suivante :

*Le mythe n'est pas uniquement un récit, mais aussi un discours du désir et de l'affectivité. Il ne s'exprime pas à l'aide d'idées ou de concepts et se développe en marge de la rationalité ; il se consacre à dire la vérité psychique [...], à suggérer l'affleurement de l'irrationnel et de l'inconscient, à traduire le contenu du désir et ses relations avec le sentiment.<sup>69</sup>*

---

<sup>68</sup> DETIENNE, Marcel, « *L'invention de la mythologie* », Gallimard, Paris, 1981, p. 221.

<sup>69</sup> EIGELDINGER, Marc, « *Lumières du mythe* », PUF, Paris, 1983, p. 10.

En vérité le mythe est une narration porteuse d'une référence d'historicité. « *L'illusion référentielle* » évoque une forme historique et se démarque par la fiction pour ajouter une signification dans le contenu de roman, cependant Eliade qui donne la définition suivante : « *Etant réel et sacré, le mythe devient exemplaire et par conséquent répétable car il sert de modèle et conjointement de justification à tous les actes humains*<sup>70</sup>. »

### II.3.2. La réécriture mythique à travers l'onomastique :

Notre protagoniste Hélène devient figure mythique qui suscite l'intérêt de Zola, le mythe est au départ historique comme témoignent des chroniques représentées par le grec, l'histoire de la guerre de Troie, où le personnage central est Hélène de Sparte, elle est une héroïne légendaire de la mythologie grecque. Ce mythe est une célèbre histoire mythique, un référent universel qui peut traduire des situations de diverses époques : *Les mythes relèvent d'une mythologie, c'est-à-dire « un ensemble de mythes propres à une civilisation, à un peuple, à une religion*<sup>71</sup>. »

Donc Zola dans le roman *une page d'amour*, relate notamment une histoire adaptée d'une réalité connue, il se réfère à la mythologie grecque afin d'établir une image mythique, où il inspire le nom de son héroïne par une figure féminine historique grecque, qui est Hélène de la guerre de Troie.

Pour comprendre le contenu de notre travail, nous devons suivre une approche mythocritique rompre à une civilisation, ou à une religion.

---

<sup>70</sup> ELIADE, Eliade, *Aspects du mythe*, op. cit, Paris, Gallimard, 1963.p22.

<sup>71</sup> Mythologie, *définition*, <https://www.cnrtl.fr/definition/mythologie>, consulté le 07 Avril 2020.

La mythocritique est une approche apparait dès les années soixante-dix, pour étudier le mythe et ses aspects, par son fondateur, Gilbert Durand, s'inscrit à saisir l'aspect sémantique dans un texte littéraire, ce dernier a développé le terme sur le modèle de la psychocritique de Charles Mauron, qui s'intéresse à l'image psychanalytique dans la forme mythique, qui étudie la personnalité de l'écrivain.

Cette approche est une méthode analytique littéraire détermine la figure de mythe, pour découvrir l'imagination et la signification situées dans le texte, autrement dit, est une analyse ou une structure montre la démarche analytique dépend sur les éléments sémantiques signifiant l'image mythique, pour voir l'inscription du mythe au sein d'un texte littéraire. « *Le postulat de la mythocritique est de tenir pour Essentiellement signifiant tout élément mythique, patent ou latent*<sup>72</sup>. »

Notre travail montre la présentation des mythèmes dans le mythe de la guerre de Troie, Durand Gilbert, donne une définition à propos de ça :

*Le « mythème » (c'est-à-dire la plus petite unité de discours mythiquement significative) ; cet « atome » mythique est de nature structurale [...] et son contenu peut être indifféremment un « motif », un « thème », un « décor mythique » [...], un « emblème », une « situation dramatique » [...]. En d'autres termes dans le mythème, le « verbal » domine la substantivité [...] un mythème peut se manifester et sémantiquement agir de deux façons différentes, une façon « patente » et une façon « latente. »<sup>73</sup>*

A travers le nom de l'héroïne, l'auteur de son personnage mythique non seulement explicitement cités, mais dans la façon dont il a utilisé des éléments qui

---

<sup>72</sup>Daniel Chauvin et Philippe Walter, *Question de mythocritique*, dictionnaire, P. 7.

<sup>73</sup> DURAND, Gilbert, *A propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique*, En ligne <https://diredieu.hypotheses.org/files/2018/01/Vers-une-nouvelle-mythocritiqueFiche-p%C3%A9dagogique.pdf> consulté le 13/04/2020.



restent ancrées dans l'esprit du lecteur, la figure mythique accrédite la convergence supposée. Notre trace dans ce qui suit est donc de tenter une brève explication de chacun des mythèmes décelés.

L'apparition mythique forge une place importante dans la littérature, des textes connus par une réécriture pour objectif d'englober le mythe dans des différents œuvres littéraires, cette dernière construit par une reconstruction du mythe fondateur d'une autre façon, elle est considérée comme une création d'un narrateur pour écrire ou de rédiger une nouvelle fois un texte qui a déjà été écrit, en donnant un nouvel aspect mythique. Selon le dictionnaire littéraire, la réécriture est définie comme :

*La réécriture est l'action par laquelle un auteur écrit une nouvelle version d'un de ses textes, et, par métonymie, cette version elle-même. Mais la réécriture désigne aussi de façon générale, et plus vague, plus instable, toute reprise d'une œuvre antérieure, quelle que soit, par un texte qui l'imité, la transforme, s'y réfère, explicitement ou implicitement [...] le terme de « réécriture » pour spécifier un usage de création littéraire par retravail d'un énoncé masqué <sup>74</sup>*

Nous parlerons de mythe et de mythologie pour désigner le mythe appartenant spécifiquement à la mythologie grecque dans le choix de notre corpus, donc ce que nous pensons être la présence de ce mythe est la lecture et relecture sur l'histoire de la guerre de Troie, il est vrai que l'objet du mythe a été déjà étudié dans les œuvres de Emile Zola mais notre corpus n'a pas été encore étudié ce qui fait une autre motivation d'analyser cette œuvre.

Le personnage héro préféré par l'écriture mythique dépasse l'histoire en mythe comme une sorte de réflexion spirituelle, Paul Veyne voit dans la mythologie grecque

---

<sup>74</sup> ARON, Paul, DENIS, Sait Jacques, VIALA, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, presses universitaires de France, mai, 2002. P.501.

un « *vaste pan de littérature* », écrit « antérieurement à la distinction entre la réalité et la fiction, quand l'élément légendaire est sereinement admis », il ajoute que : « *Toutes les légendes, guerre de Troie, Thébaiide ou expédition des Argonautes, passaient pour globalement authentiques ; un auditeur de l'Iliade était donc dans la position ou est chez nous un lecteur d'histoire romancée*<sup>75</sup>. »

Zola dans *une page d'amour*, invente une écriture d'une saveur agréable qui a pu faire cohabiter entre un monde moderne et un autre antique, d'une charge symbolique intense, où se rencontrent l'histoire et la fiction, par une assimilation d'un personnage romanesque à un personnage mythique par lequel il peut exprimer le sens d'une histoire inspirée.

Une page d'amour de Emile Zola est une véritable réincarnation du personnage principal d'Hélène de Troie, l'un des plus célèbres de la mythologie grecque, qui a fait l'objet de tant de versions, et d'interprétations au cours de l'antiquité, par cela Zola construit les indices de son intrigue pour créer les caractères principaux de son personnage héro Hélène.

La guerre de Troie est un événement légendaire, et un élément essentiel de la culture grecque antique qui a donné lieu à de nombreuses œuvres artistiques et littéraires. L'histoire est entreprise suite à l'enlèvement d'Hélène, ou vénus promet à Pâris, le fils de Priam et le roi de Troie, il est invité à séjourner, chez le roi Méléas, époux de la belle Hélène, il tombe amoureux de cette dernière, et l'enlève (ou elle le suit de son plein gri selon les versions), puis la ramène chez lui à Troie. Méléas organise alors une expédition pour ramener son épouse, mais aussi pour venger son

---

<sup>75</sup> VEYNE, Paul, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ?*, Paris, Éditions du Seuil, « Des Travaux », 1983, p. 28.

honneur, car Pâris a bafoué les règles d'hospitalité, il forme une armée avec sa tête son frère Agamemnon, roi d'Argos.

### **II.3.3. La figure mythique d'Hélène de Troie dans le personnage de Zola :**

L'émergence du mythe d'Hélène de Troie est remarquée dans les événements dans le contenu du roman à travers divers thèmes. Cela veut dire que la ressemblance entre Hélène d'une page d'amour et Hélène de la guerre de Troie est interpellée par Emile Zola à travers son écriture de personnage, ces deux Hélène sont similaires dans de nombreux caractéristiques physiques et morales, nous avons remarqué que le narrateur nous transmet une idée que ce roman peut traiter une figure mythique qui correspond à une situation que vive le personnage héro, donc pour éclairer notre travail , nous proposons de dégager tous les points communs entre eux pour monter l'incarnation de mythe la guerre de Troie dans notre héroïne Hélène.

D'abord on commence par le prénom qui est un point commun principal, le prénom « Hélène », quant à lui, est issu du grec « hêlê » qui signifie « *éclat du soleil* », la couleur du soleil symbolise l'or qui signifie qu'elle une femme d'une beauté éclatante et précieuse, ce qui est la véritable raison du déclenchement de la guerre de Troie.

Ce qui peut à dire que le prénom Hélène est lié à la mythologie grecque, la nominalisation du personnage héro dans toute l'œuvre ce n'est pas un hasard mais plutôt un choix raisonnable. En revanche, Hélène est présentée comme un mythe dans le roman, où Zola a inventé un personnage romanesque qui appartient à une période lointaine, cette héroïne qui rassemble deux différentes époques, aussi que dans notre récit Hélène garde la même nomination dans les récits historiques.

Ainsi le prénom donné à notre héroïne est le même de celle de Hélène de Troie, son prénom porte la même signification, le soleil et la chaleur symbole de la passion et l'amour, désigner l'ardeur des sentiments entre Hélène et Henri.

Donc les deux noms signifient la beauté, la chaleur et la nature, leurs couleurs symbolisent la pureté, la douceur et la féminité.

D'autre point commun, Hélène de Troie fille de Zeus et de Lédà, sœur de Clytemnestre et de Castor et Pollux, elle est une princesse légendaire, issue d'une race noble, sa famille était connue par la richesse et la noblesse, et après son mariage avec Ménélas, devenant une reine de sparte. Pour notre protagoniste aussi elle issue d'une race noble, représente comme la bourgeoisie parisienne d'une société française du XIXe siècle.

Ensuite, un autre élément fondamental dans ces deux femmes est « la beauté ». Nous pouvons dire que les deux Hélène sont physiquement belles, Hélène de Troie dans la méthodologie grecque est réputée pour sa beauté légendaire, son splendeur est original, puisque celle-ci suscite même l'admiration des vieux chefs troyens réunis près des portes Sciées : « *Il ne faut pas s'indigner que Troyens et Achéens aux bonnes jambières souffrent de si longs maux pour pareille femme : elle ressemble terriblement, à la voir, aux déesses immortelles*<sup>76</sup> .» Elle est considérée comme étant la plus belle des femmes, connue par une beauté naturelle faisant un charme, attirait l'admiration dans toute la Grèce.

---

<sup>76</sup> La beauté d'Hélène ou la médiation du Beau dans les Traités 31 (V,8) et 48 (III,3) de Plotin, *Iliade et Troie entre mythe et histoire*, III, pp.156-158, <https://journals.openedition.org/methodos/2410>, consulté le 04 mai 2020.

Dans notre corpus, Hélène est une héroïne est présentée comme une jeune femme d'une superbe beauté qui charme les gens : *Cependant, il ne la quittait pas du regard. Jamais il n'avait vu une beauté plus correcte*<sup>77</sup>.»

L'amour aussi est un thème principal dans le mythe de la guerre de Troie, Hélène était perdue entre Pâris et Ménélas, lorsque Pâris l'a enlevé, elle gémit sur son sort et se reproche d'être la cause d'une guerre horrible, il lui revient quelquefois la nostalgie de son premier époux, de sa cité, de ses parents, alors tombe dans le chagrin car elle est séparée de Ménélas.

L'amour aussi occupe une place primordial dans notre oeuvre, Hélène se sentait seule à Paris, elle avait besoin d'un partenaire dans sa vie, elle est en quête d'amour passionné d'être aimée et vit une histoire d'amour avec un amant, en se battant contre sa fille et son sentiment de maternité.

Donc dans les deux cas, les deux personnages sont avoir la même souffrance dans le coté amoureux.

Un autre point de ressemblance est le destin, Hélène de Troie était instable, elle était enlevée dans la raison à laquelle a quitté son pays et vivait dans Troie, après une période de temps, les évènements de la guerre sont écoulés, elle est revenue chez son époux Ménélas, autrement dit elle est déplacée entre deux pays, entre les Grecs et les Troyens, perdue dans ses sentiments. Nous constatons ainsi que notre Hélène pareille aussi instable, au début elle vivait à Marseille et après la mort de son époux, elle a déménagé à Paris, puis après la mort de sa fille, elle s'est retournée encore à Marseille. Donc elle est perdue entre deux pays, non seulement du coté déménagement, mais

---

<sup>77</sup> Ibid.,p.41.

dans le coté sentimental aussi, elle est perturbée entre sa fille et son amant. À partir de ça, nous pouvons dire que les deux Hélène sont punies à cause de leurs égoïsmes soit par le dieu, ou soit par le destin.

Puis la liberté est désigner comme un autre élément identique entre eux, dans la guerre de Troie, Hélène présente le corps d'une femme qui a été victime de sa beauté, elle présente comme un code social cherche le désir de l'indépendance, dans l'ombre de cette guerre, elle voulait sa liberté et ne soit sous le contrôle d'une personne. La même chose pour notre héroïne Hélène, elle se bat au centre des intrigues amoureuses, elle se présente comme une femme avide d'amour sincère et de liberté, elle veut en tant qu'une femme ressente une liberté sans être liée par la responsabilité de la maternité. *«Elle comprenait que tout l'avait amollie et préparée pour la passion, son veuvage, sa liberté absolue, sa solitude<sup>78</sup>.»*

Le regret aussi est un sentiment commun chez les deux femmes. Si Hélène de Troie a été puni par l'amour, parce qu'elle soit une des principales causes de la guerre de Troie, cela fait partie de cette guerre alors elle se sent responsable, ce qui crée un sentiment de regret. Notre protagoniste aussi a déjà vécu ce sentiment dans la mort de sa fille Jeanne, Elle s'est tenue pleinement responsable dont elle était sa cause, si elle n'avait pas vécu cet amour, sa fille ne serait pas morte de cette façon, on peut dire qu'elles se partagent les mêmes défauts : *«Quand elle eut vu les dernières personnes disparaître, elle s'agenouilla péniblement devant le caveau<sup>79</sup>.»*

D'après la comparaison entre les deux Hélène, nous avons essayé de montrer leurs rapprochements par une étude comparative, ce que nous permettent de dire

---

<sup>78</sup> Ibid., p. 239.

<sup>79</sup> Ibid .,p.362.

qu'il y'a une assimilation remarquable entre ces deux femmes, il y'a beaucoup des qualités qui sont communes, elles partagent le même nom, la même description physique et morale, les mêmes défauts. Ces deux femmes ont vécu les mêmes évènements tels que l'amour et la liberté.

Personnages	Critères	Critères	Sentiment	Antécédents
Féminins	physiques	Morales		familiaux
Hélène de Troie	La beauté	Courageuse	La liberté L'amour Le regret	Princesse Riche
Hélène dans une Page d'amour	La beauté	Courageuse	La liberté L'amour Le regret	Famille Noble et Riche

Pour bien éclaircir cette ressemblance, nous avons fait ce tableau pour exprimer la comparaison entre les deux Hélène, c'est pour cela que nous avons fait cette étude comparative qui réunit deux personnes appartenant à deux époques différentes, pour savoir leur appartenance culturelle, sociale...etc. Donc nous pouvons dire que l'image d'Hélène de Troie s'incarne vraiment dans notre protagoniste Hélène, ainsi que Zola a été réellement inspiré par ce mythe d'Hélène de Troie.

En réalité, Emile Zola a présenté Hélène au tant qu'héroïne par sa nature et ses défauts, il importe bien de marquer l'image d'un personnage féminin de XIXème siècle qui incarne une vision réelle de la société. Il met l'accent à un élément psychologique qui le considère comme un produit significatif porteur d'un symbole et d'une morale.

Ce que nous retrouvons dans le personnage d'Hélène est un vrai modèle existant, une femme qui incarne le rôle d'une mère et une amante, elle s'est mis sous une responsabilité multiple, victime d'une relation d'amour et soumise à des conditions de la société. Entre les deux postures d'Hélène, une femme cherche d'une nécessité de vivre une romance loin de sa situation réelle, elle cherche le besoin de l'aventure, mais son rêve est limité par la maladie et la présence de sa fille, Jeanne est symboliquement représentée la lumière rouge donnée à Hélène, elle l'a empêchée de s'éloigner pas de la réalité. Zola met en place la psychologie d'Hélène est plus romantique, plus souple et sensible, afin de montrer l'effet d'un personnage romanesque.

Cet écrivain qui décrit l'intrigue *d'une page d'amour* à travers son thème lié par la relation dans ces trois personnages, notre héroïne qui a été obligé de choisir entre l'amour dont elle rêvait ou rester avec sa fille comme une veuve, mais elle a surmonté son passion jusqu'à ce qu'elle a perdu sa fille, Zola de ce fait incarne bien une situation d'une veuve et d'un sentiment féminin soumis entre deux décisions : l'amour ou le Sacrifice d'une maternité. L'auteur par sa manière textuel montre l'emporte du cœur sur l'esprit chez Hélène ou à toute autre femme, c'est une véritable incarnation d'une scène où est la raison qui s'y est absente, ce qui peut provoquer des conséquences désastreuses, notre romancier a produit des nouveaux comportements, chacun d'eux



construit une description et une narration chronologique qui créent une attraction dans le récit.

## **CONCLUSION**

À travers l'étude que nous avons faite, nous espérons avoir réussi à monter l'incarnation littéraire d'un personnage féminin, la figure féminine chez Zola était l'épicentre dans l'écriture romanesque d'expression française du XIXe siècle. A cet égard une page d'amour est le roman d'une catégorie romancière, Hélène est la jeune femme qui a vécu une passion aveuglante et amoureuse avec un homme marié, mais son bonheur se limite face à la maladie de sa fille Jeanne, Zola d'une manière objective a réussi de refléter le réel et la réalité dans le roman.

L'approche théorique sur laquelle nous nous sommes appuyées à notre analyse nous a servi de diviser notre travail en deux parties, dans le premier chapitre on s'appuie sur l'approche onomastique qui se compose de deux branches essentielles : l'anthroponymie et toponymie, et leurs objet d'étude (les noms propres), aussi le lien qui les unis. Ensuite nous avons entamé à la classe du nom propre notamment à l'anthroponyme et plus précisément au nom d'un personnage féminin. D'ailleurs nous avons essayé de montrer l'importance du nom propre, de le définir, et de citer ses fonctions ainsi que sa représentation selon l'auteur.

Après l'étude de signe onomastique, nous constatons que chacun est marqué par une dénomination spécifique qui se fonde grâce à un nom, ce dernier a une représentation qui individualise le personnage. Pour cette raison nous avons faits exprimer le fonctionnement du nom comme une symbolique d'une figure féminine, nous avons également pu remarquer que notre écrivain établit un système de personnage bien défini, et avec cela nous avons confirmé notre première hypothèse qui incite que l'étude d'anthroponyme permet de découvrir le sens de l'histoire qui se cache derrière chaque nom.

Nous avons rappelé aussi la conception de mythonyme et sa relation avec l'anthroponyme qui résulte un lien contribue au fonctionnement d'un nom, à fin de

connaître son origine, son histoire et sa signification. Effectivement ce mélange (anthroponyme, mythonyme) permet de découvrir un assemblage de diverses informations significatives qui transmettent une valeur symbolique à travers à un aspect onomastique.

Dans la deuxième partie de notre travail, nous nous sommes penchés sur l'analyse de ce personnage féminin, nous constatons que derrière chaque portrait psychique et moral se dissimule des traits d'un personnage romantique qui est un univers des émotions. D'une manière évidente nous avons dévoilé la relation triplée qui reflète un aspect social entre (une mère/fille) et (amante/amant).

En effet, dans la dernière partie nous avons mentionné un repère sur le concept de mythe, et l'identification du personnage à travers son inscription mythique, le mythe d'Hélène de Troie dans son transposition littéraire et la manière de Zola d'adopter les éléments mythiques dans son personnage. Il a développé une réécriture faite par des myèmes, ces derniers décelés sont le lien entre les deux Hélène, puis d'établir une étude comparative entre eux par des thèmes communs tels que l'amour et la liberté. Nous pouvons donc confirmer notre deuxième hypothèse qu'Hélène est une figure mythique par laquelle l'auteur a conçu sa vision à travers une posture féminine qui représente comme une invention littéraire.

Enfin, la thématique amoureuse dans une page d'amour que sur celui, l'auteur évoque le reflet du côté féminin qui ouvre au lecteur une porte d'accès à la lisibilité du roman, Hélène est une véritable confrontation de l'individu d'un monde social qui recouvre une réalité beaucoup plus profonde et beaucoup plus significative, où Zola constitue une véritable incarnation littéraire qui permet d'entrer dans le processus d'une création romanesque.

## **RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE**

**Corpus étudié :**

ZOLA, Emile, *Une page d'amour*, Paris, édition, Gallimard, 1989.

**Ouvrages critiques :**

ALAIN, Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, Paris, Gallimard, 1964.

BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture suivi de nouveaux essais critiques*, Seuil, coll Points, 1972.

BARTHES, Roland, s/z, Paris, Seuil, 1976.

BRUNEL, Pierre, *Mythocritique, Théorie et parcours*, Paris, PUF, 1992.

ELIADE, Mircea, *Aspect du mythe*, Paris, Gallimard, 1963.

HAMON, Philippe, *Poétique du récit*, Le Seuil, 1977.

HAMON, Pilippe « *Pour un statut sémiologique du personnage* » in poétique du récit, Paris, Seuil, Coll points, Essais, 1977.

VINCENT, Jouve, *Poétique du roman*, Armand colin, 2007.

VINCENT. Jouve, *L'effet personnage dans le roman*, PUF, Collection « Ecriture », 1992.

ZOLA, Emile, *L'œuvre*, par Belinda Cannone, éditions Gallimard, 2002.

**Mémoires :**

BEN AISSA TENZAKHTI, Faten, *La construction du personnage Dans Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde De Fanzi MELLAH*, Université de Manouba, Décembre 2012.

BENAOUDA, SOUHILA, *Pour une approche intertextuelle et paratextuelle de Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud : L'onomastique en question*. Université kasdi merbah ouargla ,2015/2016.

MENGUELLAT, Nesserine, *L'analyse des stratégies de dé/nomination partagées Toponymie et Anthroponymie, Cas : la région d'AIT LAZIZ*, Université Akli Mohand Oulhadj, Bouira, 2017/2018.

**Articles :**

**a. Articles de revue :**

FABRE, Paul, *Théorie du nom propre et recherche onomastique*, p. 9-25.

GRIMAUD, Michel, *Les Onomastiques. Champs, méthodes et perspectives*, 1990, 15-16, pp. 5-23.

HAMMOUDA, Mounir, «*L'Onomastique littéraire*», Cours Et Idées[En Ligne] disponiblesur:<http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815>, Consulté le 19/02/2020.

Nicole, « *l'onomastique littéraire* », dans *Poétique* 54, le Seuil, Paris, 1983, cité par Mansour M'henni dans *la quête du récit, l'or du temps*, 2002.

**b. Article PDF :**

DURAND, Gilbert, *A propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique*, en ligne <https://diredieu.hypotheses.org/files/2018/01/Vers-une-nouvelle-mythocritiqueFiche-p%C3%A9dagogique.pdf> consulté : le 12/03/2020.

DURAND, GUIZIOU, Marie-Claire, *L'Onomastique, L'Onomaturge et Le Roman*, in Actes du 20ème congrès international onomastique, Santiago, 1999. En ligne. <http://ciel.id.st/l-onomastique-l-onomaturge-et-le-roman>. Consulté le 26/01/2020.

ILIESCU, Adelina, *La relation nom propre – NOM LITTÉRAIRE*, université de Craïova, [enligne] disponible sur URL : [cis01.central.ucv.ro/revista\\_scol/site\\_ro/2013/.../ILIESCU](http://cis01.central.ucv.ro/revista_scol/site_ro/2013/.../ILIESCU). Consulté le 08/02/2020.

WILMET, Marc, *Le nom propre en linguistique et en littérature* [en ligne], Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1995. Disponible sur: < [www.arllfb.be](http://www.arllfb.be) >. Consulté le 11/02/2020.

**Dictionnaires et Encyclopédies :**

ARON, Paul, DENIS, Sait Jacques, VIALA, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, presses universitaires de France, mai, 20.

Larousse, *Dictionnaire encyclopédique illustré*, Ed Larousse, 1997.

Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, 1992.

Le Robert, *Dictionnaires*, Paris, 1986.



**Sitographie :**

Cairn.info, De Musset à Zola : les « caprices » d'Une page d'amour disponible sur :<https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2008-2-page-347.htm>. consulté le 19 mars 2020.

Fabula.org, Des noms propres en littérature, disponible sur <https://www.fabula.org/actualites/des-noms-propres-en-litterature-84084.php>, consulté le 23 janvier 2020.

Magicmaman.com, prénom de Hélène, disponible sur <https://www.magicmaman.com/prenom/helene,2006200,13025.asp>. Consulté le 16 février 2020.

Mythologica.fr, Mythologie grecque : Hélène, disponible sur <https://mythologica.fr/grec/helene.htm>. Consulté le 04 mai 2020.

Persee.fr, Quelques considérations sur le nom propre, disponible sur :[https://www.persee.fr/doc/lsoct\\_0181-4095\\_1993\\_num\\_66\\_1\\_2634](https://www.persee.fr/doc/lsoct_0181-4095_1993_num_66_1_2634), consulté le 21 février 2020.

## Résumé :

Ce travail de recherche a pour objectif l'étude de personnage féminin Hélène dans l'usage onomastique, A travers cette étude nous essayons de prouver le lien existant entre le nom de l'héroïne et le mythe d'Hélène de Troie. Pour expliquer la représentation onomastique, nous étions intégrons l'approche onomastique qui détermine l'aspect anthroponymique ou bien la signification du nom de Hélène dans le texte littéraire. Zola a fait vivre son personnage fictif en le donnant une illusion réaliste par le concept de mythe il s'inspire de la méthodologie grec Hélène de Troie, pour construire le nom de l'héroïne. Cette figure féminine qui a incarné plusieurs rôles de la femme, quelle que soit la mère, l'amante, l'amie, elle reflète un aspect symbolique en référence avec une réalité qu'elle soit sociale ou morale.

## Mots clés :

Le personnage, Onomastique, le nom, Hélène, Mythe.

## ملخص

هذه الأطروحة تتناول العلاقة بين اسم البطلة واسطورة هيلين طروادة وعلى ضوء هذا سنقوم بدراسة التسمية وبالأخص اسم هيلين وما يحمله من معنى في نص القصة. قام زولا ببناء شخصيته الخيالية وذلك بإعطائها تجسيدا واقعيًا من خلال مفهوم الأسطورة الذي استلهمه من المنهجية اليونانية هيلين طروادة، ولهذا قمنا بالمقارنة بين الشخصيتين وذلك بتوضيح أوجه التشابه التي تسمح لنا باكتشاف خصائص هذا الاسم المستوحى. هذه الشخصية الأنثوية التي جسدت عدة أدوار للمرأة، بكونها ام، حبيبة او صديقة، فهي تعكس جانباً رمزياً في إشارة إلى الواقع سواء كان اجتماعياً أو أخلاقياً.

## الكلمات الدلالية:

الشخصية، التسمية، الاسم، هيلين، الأسطورة.